Visites se tions de l'abattoir puis s'est rendue au syndicat des ouvriers.

Là, le citoyen Delory boit à la prospérité du syndicat des ouvriers de l'Abattoir.

Le citoyen Cérède, secrétaire de ce syndicat, répond en buvant à la réélection de la municipalité socialiste.

La Municipalité se rend ensuite dans le marché couvert, où un déjeuner froid lui est offert par le Syndicat des ouvriers. Plusieurs membres du Syndicat des patrons, dont M. Marchand, secrétaire, viennent également prendre part à cette collation, servie d'une façon parfaite par M. Bourel, charcutier rue des Trois-Molettes, et où règne une cordialité des plus parfaites.

Le Jeu de Balle

Le déjeûner terminé, le cortège officiel se rend d'abord au jeu de balle, au boulevard des Ecoles, puis au Jardin public de Fives.

Au boulevard des Ecoles, la municipalité s'est retirée après avoir vu jouer une partie. Le résultat a été prononcé par le président Vainqueur: Morlanwelz, 13 jeux, contre St-Amand, 5 jeux.

Après avoir offert une coupe de champagne aux vainqueurs et aux vaincus la municipalité remonte en landeau et part à Fives.

AU JARDIN PUBLIC

Une cohue énorme est massée sur les trottoirs.

La municipalité est, à son arrivée l'objet d'enthousiastes ovations. La grande grille est ouverte et lui livre passage ; aussitôt le public est admis à pénétrer dans le magnifique jardin et s'y précipite en foule.

La Retraite aux flambeaux

A 8 heures la retraite aux flambeaux part de l'Abattoir et suit l'itinéraire que nous avons indiqué.

En tête marche la musique des sapeurs-pompiers suivie de groupes portant des lanternes vénitiennes ; viennent ensuite deux chars sur lesquels se trouvent la République Sociale qui a figuré dans la manifestation du matin, puis un bœuf gras gracieusement offert aux cantines scolaires par M. Caulier, boucher rue Gambetta, fournisseur habituel des cavalcades de l'Abattoir.

Les illuminations

Dans la soirée, beaucoup de citoyens avaient rivalisé de goût pour illuminer la façade de leurs demeures.

Une foule énorme s'est portée vers le quai de la Basse-Deule, qui présentait à l'œil un aspect féerique.

De chaque côté du quai régnait un cordon de ballons rouges et de verres de couleur. Les arches du Pont-Neuf étaient dessinées également par des verres.

Enfin, tout au fond, contre l'abattoir, se détachait une magnifique porte tout embrasée et figurant la porte d'eau.

L'ensemble de ces illuminations se réfléchissant dans le canal était superbe.

Les bals populaires qui étaient très animés notamment celui qui avait lieu rue de Fives, devaient les bureaux du *Réveil*, dont la façade était brillamment illuminée de verres multicolores et de lanternes vénitiennes.

En face du journal notre collaborateur Piotelx avait également illuminé ses fenêtres avec goût.

Citons aussi le café L. Delporte, 65, rue de Fives dont la devanture était parfaitement pavoisée.

AU SQUARE RUAULT.

Ascension nocturne du Ballon «l'Avenir»

Dès 5 h. les préparatifs du gonflement commencent dans la spacieuse enceinte réservée près du kiosque vers le milieu du Square.

« L'Avenir » cubant 800 m.3 est un excellent aérostat qui a fait ses preuves par de nombreux voyages plus ou moins mouvementés, notamment dans une ascension nocturne, encore présente à l'esprit des lillois, le 16 juillet 1899.

Son pilote était comme hier, d'ailleurs, M. Pouget Louis, jeune aéronaute qui, malgré ses 23 ans, en est déjà à sa 35e ascension. On sait qu'en cette nuit du 16 juillet, il quitta Lille vers minuit pour atterrir à 9 h. du matin dans la forêt de Kermeder (province rhénane-allemande).

Il est 10 heures lorsque les ballons pilotes donnent la direction du Nord, que suivra l'aérostat.

Le public nombreux circulant autour de l'enceinte ne s'impatiente nullement, car l'excellente fanfare l'Alliance d'Hellemmes, recueille de nombreux applaudissements par l'exécution de ses morceaux les plus choisis.

L'appareillage un peu laborieux est terminé à 1 heure du matin.

Les derniers soins pris, après vérification dans les moindres détails, par M. Filnois, vice-président de la société, le lacher tout est prononcé lentement, l'aérostat s'élève emportant avec lui deux voyageurs MM. Poujet et Lepers.

Le spectacle émouvant par suite de l'heure surtout devient grandiose lorsque sous la nacelle une pluie de feu s'éparpille dans les airs. Il est 1 heure 1/4, la foule satisfaite se dissipe suivant des yeux les feux de bengales de la nacelle qui flambent pendant une dizaine de minutes.

A ROUBAIX

La fête du travail, qui avait, comme on l'a vu dans ce journal, commencé dimanche a continué hier par une série de bals populaires très suivis et où l'animation la plus joyeuse fut cette de régner toute la soirée.

Les édifices publics pavoisés et illuminés ont donné un relief tout spécial à la fête : les allées de la foire étaient remplies de monde comme en un dimanche.

Il faut dire que le ciel, bien que boudeur, nous a préservés de tout déluge.

M. L. R. en a attiré la jeunisse ; l'état de M. Rebaux est toujours inquiétant. Il est question de l'envoyer passer le jour de l'élection à Hoyst-sur-Mer, auprès de certain baron de ses amis.

DANS LE PAS-DE-CALAIS

Arras, 1er mai. — Le 1er mai s'est passé, par tout le département, dans un calme que rien n'est venu troubler jusqu'ici.

La fête a eu surtout un caractère de réjouissance populaire et corporative.

De nombreuses conférences, suivies de bals très animés, ont eu lieu le soir, notamment dans le bassin houiller.

A PARIS

Paris, 1er mai. — En raison de la période électorale, il n'y a pas eu de manifestations publiques.

Le soir, des banquets, des punchs et des conférences ont eu lieu dans divers quartiers.

A DECAZEVILLE

Decazeville, 1er mai. — Par crainte des coupes sombres et de vengeances patronales, les ouvriers du bassin houiller n'ont pas quitté le travail aujourd'hui.

Néanmoins, la plus grande partie d'entre eux se sont réunis le soir en conférences, en comités, notamment à Decazeville, Vibiez, Penchot, Cransac et au Gua.

Le 1er mai, en dépit des capitalistes, a été célébré aussi dans le bassin houiller de Decazeville.

A LYON

Lyon, 1er mai. — Un grand nombre d'ouvriers de toutes les corporations ont aujourd'hui déserté l'atelier.

Un grand meeting a eu lieu, à 2 heures, à la bourse du Travail, où plusieurs discours ont été prononcés.

A ROANNE

Roanne, 1er mai. — A l'occasion du 1er mai, plusieurs patrons avaient prévenu hier leur personnel que leurs ateliers seraient fermés aujourd'hui, mardi.

Le chômage a été général. Des réunions et des banquets populaires ont eu lieu dans la soirée. La fête a été célébrée avec beaucoup d'entrain et n'a été marquée par aucun incident.

A MONTCEAU-LES-MINES

Montceau, 1er mai. — La fête du travail a revêtu cette année un particulier caractère de grandeur.

Hier soir, à 8 heures, Jaurès avait fait sur une place publique une conférence chaleureusement applaudie, à laquelle assistaient plus de 3000 citoyens.

Ce matin, une manifestation organisée par le syndicat socialiste, avait réuni 5,000 personnes.

Le cortège était précédé de plusieurs drapeaux et en avant marchaient Jaurès et Symian, députés.

Le cortège a parcouru les rues de la commune, acclamé sur son passage aux cris de : vive la Socialé !

EN BELGIQUE

A BRUXELLES

Bruxelles, 1er mai. — Le chomage a été presque complet aujourd'hui dans les principaux centres ouvriers.

Peu de manifestations publiques ont eu lieu, mais des fêtes ont été organisées par les groupes dans leurs locaux respectifs.

La fête du travail avait d'ailleurs, en quelque sorte, été célébrée dimanche dernier, à Bruxelles, d'une façon grandiose, par la manifestation pour les pensions ouvrières, dont nous donnons ci-dessous un succinct compte rendu et qui marquera dans l'histoire du prolétariat.

Rarement, il nous a été donné de voir démonstration aussi grandiose, d'un ensemble plus impressionnant, d'une ordonnance plus parfaite, à la fois sévère par la masse, chatoyante par le nombre des drapeaux et bannières rouges et bleues, dont les franges, les hampes, les broderies étincelaient au soleil printanier qui a favorisé cette belle et imposante manifestation.

Les travailleurs socialistes étaient accourus de tous les points de la Belgique et quand l'important cortège s'est mis en marche, à 11 heures 1/2, il comptait plus de cent mille manifestants, appartenant à toutes les corporations ouvrières.

Trois grandes banderolles blanches, prenant toute la largeur de la voie, sont portées en avant. On y lit les inscriptions suivantes : « Pour les vieux travailleurs. — A 60 ans, 10 centimes par jour, voilà le projet du gouvernement. — Des millions pour les casernes, fusils et fortifications ; pas un centime pour assurer la vie des vieux ouvriers.

Le conseil général du Parti Ouvrier ouvre la marche, avec les députés socialistes.

Dans le cortège, sont portés d'innombrables cartels, avec des inscriptions de circonstance. On remarque un grand nombre d'ouvrières.

En face de la Maison du Peuple une estrade avait été dressée, où plusieurs discours ont été prononcés, notamment par Furnement, député, qui a terminé en disant : « Nous saurons lutter, avec une infatigable persévérance, pour garantir à tous les travailleurs des villes et des campagnes le droit à une vieillesse paisible et honorée. »

Le citoyen Serwy demande ensuite aux manifestants de lever la main pour remettre aux députés socialistes le soin de défendre la cause sacrée des vieux travailleurs et prendre le solennel engagement de recourir au mouvement de la rue, si les efforts parlementaires de la gauche socialiste demeurent inefficaces.

Tous les manifestants lèvent la main aux cris enthousiastes de « Vive la Socialé ! »

A deux heures, la manifestation des travailleurs de Belgique, qui restera une des plus brillantes démonstrations populaires qu'on ait vues, se terminait sans incident.

A GAND

Gand, 1er mai. — Le nombre des chômeurs est beaucoup plus grand que les années précédentes.

Dix-neuf fabriques, dont un grand nombre de tissages, ont du fermer leur porte aujourd'hui. La grande majorité des ouvriers métallurgiques chôment. Dans les écoles on constate de très nombreuses absences.

Un cortège particulièrement nombreux a quitté ce matin, bonne heure, le Marché-au-Fil pour parcourir les principaux quartiers ouvriers.

Vers 8 h., le cortège arrive devant l'usine La Lys au moment où les ouvriers de cet établissement prennent leur repas ; les jeunes ouvrières en profitent pour quitter l'usine et, en costume de travail, se joignent aux manifestants. La même scène se répète devant d'autres fabriques : la Gantoise, l'Association linière, etc.

Les groupes d'ouvrières en costume de travail donnent au cortège un aspect très typique. Les femmes ont des fleurs rouges dans les cheveux, les hommes portent la cocarde rouge à la boutonnière. Les manifestants, précédés d'un corps de musique, chantent des chansons de circonstance.

Il est environ 11 heures, lorsque le cortège arrive devant le local de la rue des Baguettes. La vaste salle est envahie en un clin d'œil, et une partie des manifestants ne peuvent y pénétrer. Anseele a prononcé un discours enthousiaste, glorifiant la fête du travail. Le local avait reçu une ornementation spéciale : la façade est couverte d'inscriptions relatives au 1er mai.

Cet après-midi un cortège composé exclusivement d'enfants parcourt la ville.

Le conseil communal de Ledeberg, sur la proposition d'un conseiller radical, avait décidé d'accorder un jour de congé au personnel des écoles, mais cette mesure a été suspendue par le gouverneur. Une proposition analogue avait été faite au conseil communal de Gand, mais elle a été rejetée.

A CHARLEROI

Charleroi, 1er mai. — Il n'y a pas eu cette année de manifestation ouvrière à l'occasion du 1er Mai.

Le chômage était presque général dans les charbonnages et les usines.

A Charleroi il a coupé ouvriers endimanchés se sont promenés paisiblement et isolément dans les rues. Dans quelques communes, à Gilly, à Jumet, etc., il y a eu des cortèges.

A ANVERS

Anvers, 1er mai. — Vers midi, un cortège d'environ 4000 personnes a parcouru la ville. Il avait été organisé par les socialistes ; ceux-ci avaient d'abord eu l'idée de faire des chars et des groupes, mais ce projet a été abandonné, tout l'argent disponible devant être employé à la propagande électorale.

Des socialistes de Bruxelles conduits par Vandendorpe ont pris part à la promenade. Celle-ci a duré deux heures. Aucun incident ne s'est produit. Quand le cortège s'est dissoqué, une séance solennelle a été tenue au local *Victoria*, où les orateurs du parti socialiste ont fait l'éloge de la fête du 1er mai.

DANS LE BORINAGE

Mons, 1er mai. — La Fête du 1er mai au pays borain a occasionné tant dans les ateliers usines une cessation complète du travail.

Dans presque toutes les localités de la région, on avait fait de grands préparatifs en vue de la journée d'hier. Des tirs à l'arc, des concerts, des bals avaient été organisés un peu partout par les ligues socialistes et aussi par plusieurs administration communales.

EN ESPAGNE

Madrid, 1er mai. — Des renseignements arrivés jusqu'à présent au ministère de l'intérieur, il résulte que la fête du Premier Mai a été célébrée dans toutes les villes un peu importantes d'Espagne avec beaucoup d'entrain.

Les ouvriers espagnols semblent avoir obéi au mot d'ordre général qui était d'éviter les manifestations dans la rue et de ne célébrer la fête du Premier Mai que dans des réunions ou des meetings privés.

Le chômage constaté a été beaucoup plus considérable que l'an dernier.

De partout on signale l'énergie des discours prononcés par les orateurs ouvriers contre le gouvernement et la bourgeoisie en général.

La recrudescence du mouvement ouvrier, coïncidant avec l'agitation créée par l'Union Nationale du Commerce, préoccupe vivement le gouvernement.

La vieille monarchie catholique est effrayée en présence du flot montant du socialisme qui déborde de partout.

EN AMERIQUE

New-York, 1er mai. — D'imposantes manifestations ouvrières ont eu lieu aujourd'hui aux Etats-Unis.

A New-York, à Chicago et dans tout le pays, les Trades-Unions et les Socialistes ont organisé d'imposants cortèges qui ont parcouru les rues, au nez et à la barbe de la police, pétrifiée en face de cette démonstration d'union et de puissance prolétariennes.

Des meetings en plein air ont eu lieu sur les places publiques.

On ne signale aucun incident.

Chronique Électorale

A LILLE

CANDIDATS

1re Section (cantons Centre et Sud-Est)

Bureaux de vote. — Hôtel de Ville, square Dutilleul, rue des Stations, rue du Marché, rue Molière, Bourse du Commerce.

DELORY Gustave, Conseiller sortant ; DUPIED Louis, Conseiller sortant ; SAMSON Henri, Conseiller sortant ; GOUDIN Georges Conseiller sortant ; RACHEBOOM Auguste, Conseiller d'arrondissement et Conseiller Prud'homme ; ODEN Désiré, Fileur ; HAUTOIT Ernest, Sculpteur Ornemaniste ; BONDUEL Louis, Menuisier, Trésorier du syndicat des charpentiers-menuisiers ; GHÉSQUIÈRE Alfred, Débitant ; BROUTIN Gustave, Voyageur de commerce.

2e Section (cantons Ouest et Nord)

Bureaux de vote. — Rue de la Bleme, rue St-Sébastien, rue des Fossés-Neufs, façade de l'Esplanade

DELESALLE Edouard, Conseiller sortant ; BOUR Charles, Conseiller Prud'hommes ; BODIN Charles, débitant, ERNEST Henri, ouvrier d'état à la Manufacture des Tabacs ; BONDUES Désiré, Ebéniste secrétaire général du Syndicat des ébénistes.

3e section (canton Nord-Est)

Bureaux de vote. — Rue Duplsix, rue des Canonniers, rue de Bouvines.

DELORY Gustave, Conseiller sortant ; DELESALLE Edouard, Conseiller sortant ; DELECLUZE Henri, Garçon de magasin ; CREPIN Auguste, Forgeron ; JUILART Georges, Tailleur de limes, Membre de la Commission du Syndicat de la Métallurgie.

4e Section (canton Sud)

Bureaux de vote. — Rue d'Artois, rue Faidherbe, place Philippe-le-Bon.

SAMSON, Henri, conseiller sortant ; GILBERT, Jean-Baptiste, conseiller sortant ; BERGOT, Louis, conseiller sortant ; CORSIN, Alfred, papetier ; PICAVET, Louis, garçon de magasin ; LECQ, Victor, débitant ; DENEUBOURG, Auguste, voyageur de commerce.

5e Section (canton Sud-Ouest)

Bureaux de vote. — Place Calmat, rue de Juliers, place de l'Arbonoise.

CHESQUIÈRE Henri, conseiller sortant ; DUPIED Louis, conseiller sortant ; GOUDIN Georges, conseiller sortant ; RACHEBOOM Auguste, conseiller d'arrondissement, conseiller Prud'homme ; DRULLE Emile-Désiré, commerçant.

6e Section (canton Est)

Bureaux de vote. — Rue du Long Pot. — Rue de Tournai.

BEAUREPAIRE Fernand, conseiller sortant ; BAREZ Jules, conseiller sortant ; DESMETTRE, Clovis, conseiller Prud'homme ; DEVERNAY Charles, peigneur.

LA BRADERIE ÉLECTORALE

Ainsi peut se dénommer la liste flamidienne que nous présente la triplice *Croix-Echo-Dépêche*.

Cette liste est, en effet, une collection de candidats les plus variés et les plus divers : c'est une arlequinade.

Passons en revue ces candidats dans les sections où ils sont présentés à la crédulité des électeurs.

Les millionnaires Barrois et Bigo-Danel font le quadrille des lanciers avec le boucher Boutry et Leclercq, le chef des démocrates chrétiens, l'ex-radical Brackers-d'Hugo fait une valse avec le clérical Coltrelle, le sceptique Verly et le franc maçon Lefebvre font Lacour à Masse le brasseur bien pensant.

Le suffrage républicain et socialiste du centre de Lille, auquel est compris une grosse partie de Saint-Sauveur, saura, sinon au premier tour, au moins au ballottage, faire danser ces lancers bizarres et masqués.

Dans la deuxième section qui se compose des cantons Ouest et Nord, c'est Marcel Laurenge qui conduit le renégat Plamont, les cléricaux Derode et Gayet, ainsi que le Bailly à la défaite.

Grand bien leur fasse !

Dans le canton Nord-Est, c'est Gossart qui est chargé de se mesurer avec quatre obscurités, quatre comparses qui sont les Agneray, Delannoy, Escalle et le 4e sous Hunninck, démocrate chrétien, contre les socialistes dont nos amis Delory et Delesalle.

Ici ce n'est pas la défaite pour nos flamidiens, c'est l'écrasement. Dans le Sud, c'est-à-dire aux Moulins, le millionnaire Barrois vient essayer dans une veste formidable l'ampleur de sa popularité avec Brackers-d'Hugo qui s'obstine décidément à le suivre dans ses revers, comme il l'a suivi dans ses fortunes, et ses autres comparses que sont les Duponchelle, les Collin, les Delos, les Grenier et l'hilarant Picavet.

Dans Wasquehes-Esquermes, Duponchelle se prépare une autre veste grande assez pour envelopper avec lui ses amis et compères Bos, Lemière, Lorthiois et Warrein.

Enfin, dans Fives, sont destinés à l'effondrement complet, l'avocat, l'épicier, le boucher et le menuisier que sont MM. Gayet, Mantez, Raphael Savaete et Remy Verheyde. Ces quatre candidats qui forment l'arrière-garde de la liste flamidienne sont prêts, paraît-il, à recevoir en bonne place le formidable coup de savate que leur prépare gracieusement le corps électoral fivois.

Mais nous nous en voudrions de ne pas mettre en lumière certains candidats que le suffrage universel gagnera à connaître.

M. Barrois qui palpe 9,000 francs par an comme député, est en plus administrateur des mines de Lens.

Or, pour être administrateur il faut être possesseur d'au moins cinq actions. L'action de 1.000 fr. au début, est aujourd'hui de 5.000 francs et rapportait en 1898, un dividende de 1.250 fr. Si M. Barrois n'a que cinq actions de Lens, il a touché en 1898 un bénéfice de 5.750 francs sans mal ni douleur tout en ayant son capital-action élevé à 375,000 francs.

M. Bigo-Danel, le grand patron imprimeur qui embauche des femmes pour remplacer les hommes dans ses ateliers typographiques, ce qui lui valut une grève mémorable, est aussi administrateur des mines de Lens et touche autant de bénéfices sur ses actions que M. Barrois.

Tels sont les deux candidats par excellence que défend l'*Echo*, cet organe du charbon cher comme on l'appelle avec trop juste raison.

C'est avec ces gros capitalistes que M. Leclercq, chef des démocrates chrétiens, consent à faire cause commune.

Elle est singulièrement fourvoyée la démocratie chrétienne.

On sait que Duponchelle, ouvrier typographe à l'*Echo*, n'est candidat, à la double défaite que le corps électoral lui prépare, que pour obéir à ses patrons Dubar et Verly.

Achille Boutry est ce boucher-charcutier, bien pensant qui envoie sa femme, ses enfants et ses employés à messe et vêpres.

Escalle est cet employé de l'état-civil qui ne s'occupait qu'à fournir des clients à la société cléricale de St-François Régis.

Collin est le fils d'entrepreneur qui prend le titre d'employé de commerce pour mieux tromper les électeurs. Mais il s'est chargé de se faire connaître lui-même dans une suggestive discussion qu'il eut dans un café près de la gare où il soutint que les ouvriers pouvaient vivre avec trois francs par jour et pouvaient mettre de l'argent de côté s'ils n'allaient pas si souvent au cabaret.

Voilà qui le recommande aux électeurs de Moulins-Lille, Ch. Picavet est ce débitant de tabac que tout le monde tourne au ridicule tant il est... intelligent.

Emile Hunninck, ouvrier parqueur, et démocrate chrétien ; c'est un second Picavet dans son quartier.

Ferdinand Bos est ce candidat qui s'est révélé orateur au faubourg du Sud où il y est allé de son speech contre les coopératives ouvrières.

Or, ce gros marchand de charbons, craint les coopératives parce qu'il a peur de leur concurrence. Quant à lui, il n'hésite pas à s'entendre avec quelques marchands en gros pour supprimer ses petits concurrents, faisant une sorte de coopération d'accaparement pour son profit personnel, sans s'occuper des autres. Les électeurs de Waremmes-Esquermes, sauront prouver à cet accapareur qu'ils savent se souvenir et se venger contre ceux qui organisent le pacte du charbon cher.

Henri Warrein doit-être, — si nous ne nous trompons, — cet administrateur des Hospices qui, avec M. Danchin, s'est entêté pendant quatre ans à refuser toutes les réformes hospitalières proposées par la Municipalité lilloise. Or, si c'est lui, nous montrerons par des comparaisons de prix de journée entre l'hôpital St-Sauveur qu'il administre et l'hôpital de la Charité administré par M. Piolaine, délégué municipal à l'administration hospitalière, jusqu'à quel point M. Warrein mérite d'aller siéger au Conseil municipal.

Pierre Leritolois, flateur, est ce patron qui a déjà été pris maintes et maintes fois en contravention pour avoir fait travailler des femmes et des enfants après l'heure légale.

Les autres candidats sont à l'avenant si la maxime suivante est vraie : Qui se ressemble s'assemble.

On relève dans cette liste au moins deux millionnaires, trois avocats dont le plus célèbre, pourtant assez froussard, est M. Gayet deux docteurs MM. Derode et Lemière, un professeur le célèbre Lacour, un publiciste M. Verly dont les dernières fantaisies sur les socialistes au pouvoir font crailler pour son intellect, trois patrons bouchers dont l'illustre Plamont, six industriels dont Collin fils, quatre commerçants dont le plus célèbre est Mantez, marchand de riz-paissel, six ouvriers et employés dont le fameux Grenier père, le fameux franc-maçon Lefebvre, le non moins fameux architecte-paysagiste Delannoy et Agneray le voyageur de commerce, soit quinze candidats trop connus et dix-sept trop peu ou point connus. Voilà toute la liste !

On peut appeler cette liste, la liste des sacrifiés : ils sont vaincus d'avance et ce ne sont pas les actions de grâce chantées à Notre-Dame de la Treille ni les bougies vertes brûlées, à l'internat de la rue de la Monnaie, pour obtenir la bénédiction du ciel sur les candidats de la triplice *Croix-Echo-Dépêche*, qui sauveront les Flamidiens du triste sort qui les attend le 6 mai prochain.

C'est écrit dans le Coron !

Mais ainsi finira cette braderie : Au reste ! on reste ! trois quarts d'hasard ! Venez par ici c'est la foire !

H. G.

A ROUBAIX

CANDIDATS

1re Section. — *Canton Ouest.* — **Epeule**

Bureaux de vote : Ecoles de garçons, rue du Bois, Tribunal de Commerce, rue du Grand-Chemin, école de garçons, rue Brezin, école de filles, rue de Naples. (6096 électeurs.)

Henri CARRETTE, maire, conseiller sortant ; Henri MILELO, adjoint au maire, administrateur des hospices, conseiller sortant ; Henri SEGARD, conseiller prud'homme ; Pierre ROGER, cons. proud'homme, fileur ; Eugène ARMENGON, secrétaire du comité de propagande de la Coopération *Le Foyer* ; Victor DEJURMONT, ouvrier fileur ; Arthur BANSART, contre-maître d'apprêt ; Henri LEFEBVRE, secrétaire général du Parti ouvrier.

2e section. — (*Canton Nord*). — **Fontenoy.**

Bureaux de vote : Cours de musique, place Notre Dame ; école de garçons, rue Archimède ; école de garçons, rue Saint Vincent ; école de garçons, boulevard d'Halluin. (964 électeurs.

Henri CARRETTE, maire, conseiller sortant ; Henri THÉRIN, adjoint au maire, administrateur du bureau de bienfaisance, cons. sortant ; Henri HESPEL, président du syndicat des ouvriers en bâtiments, cons. sortant ; Séraphin PONTHIEU, secrétaire du syndicat des charpentiers-menuisiers, cons. sortant ; Joseph DEDONCKER, cons. prud'homme, cons. sortant ; Floris TONNEAU, cons. sortant.

3e Section. — *Canton Nord.* — **Cul-de-Four**

Bureaux de vote : Ecole de garçons, rue Turnaux ; école de garçons, rue Turgot ; école de garçons, rue Montaigne. (6 8 électeurs.

Henri CARRETTE, maire, conseiller sortant ; Achille LEPERS, adjoint au maire, vice-président du Conseil des Prud'hommes ; Charles NYS, conseiller sortant ; Henri VANDEPUTTE, président du syndicat de la métallurgie, conseiller sortant ; Jean-Baptiste WILPART, conseiller sortant ; Adolphe DEJONNE, secrétaire de la coopérative « La Paix » ; Henri AIMPE, ouvrier encolleur ; Aimé MOREL, coiffeur.

4e Section. — *Canton Est.* — **Mairie**

Bureaux de vote : Hôtel-de-Ville, salle des Adjudications ; école de garçons, rue du Moulin ; école de garçons, rue Decrème ; école de garçons, rue d'Hem (4582 électeurs.

Henri CARRETTE, maire, conseiller sortant ; Desiré WICHART, conseiller sortant ; Joseph DELETTREZ, conseiller sortant ; Jules BOUCHERIE, conseiller sortant ; François ALLART, ouvrier tisserand ; Auguste VROMANT, surveillant de tissage ; Henri LEURIDANT, président de la Fanfare ouvrière « La Paix ».

5e section. — *Canton Est.* — **Pile**

Bureaux de vote : Ecole de filles, rue Ste-Elisabeth ; école de garçons, rue Pierre-de-Roubaix ; école de garçons, rue Pelleur. (1234 électeurs.

Achille DUJARDIN, membre de la commission scolaire, cons. sort. — Louis CARPENTIER, cons. sort. — Achille CARPENTIER, cons. sort. — Liévin BAILLEUL, admin. des hospices, cons. sort. — Charles STIENNE, conseiller prud'homme, conseiller sortant. — Henri WATTREMEZ, secrétaire général du Parti ouvrier. — VAN CAEREBEKE Ivo (Michel Servais) secrétaire général du syndicat textile.

A HELLEMMES

CANDIDATS

KREBS Marcelin, conseiller sortant ; AGACHE Charles, cons. sort. ; BAVIE Auguste, cons. sort. ; MERESSE Hubert, cons. sort. ; FONTAINE Eugène, cons. sort. ; DHAINAUT Louis, cons. sort. ; LELEU Henri, cons. sort. ; CHEVALIER Elie, cons. sort. ; LESECQ Amand, cons. sort. ; LEPERS Alexandre, cons. sort. ; BRIEPAUT Louis, cons. sort. ; MOBIN Fernand, cons. sort. ; DUQUESNOY Alphonse, cons. sort. ; DEPLANQUE Paul, ex-conducteur au chemin de fer ; MAES Jean-Baptiste, mécanicien en retraite ; COLLIN Léon, coiffeur ; DELCROIX Jean, mécanicien ; MORTIER Emile, entrepreneur ; MARLIERE Emile, chauffeur au chemin de fer ; VANHOVE Victorien, cordonnier ; TAUPIN Maxime, chaudronnier ; DECARNIN Alphonse, ajusteur ; TINTILLIER Jules, cordonnier.

Aux Habitants d'Hellemmes

Avais-je bien raison de dénoncer à la population honnête d'Hellemmes. Ce mariage de la carpe et du lapin ?

Pour accoucher d'une telle liste il n'a pas fallu avoir recours aux forceps néin ! Taisez vous qui vous fachiez ces jours derniers, quand je disais que les membres du pseudo-huge Saint Louis étaient à la recherche de candidats pour compléter votre liste. Vous jetiez des cris de paon, cependant aujourd'hui, le crime est consommé.

Allons, membres du Cercle républicain, quelle grise mine vous devez faire sur cette liste composée d'une partie des candidats de la *Dépêche*, il y a 4 ans.

Je vous engage pour le respect de la population et du journal le *Progrès du Nord*, que vous mettiez, lui aussi, dans une triste situation, à faire disparaître le mot républicain et à qualifier votre cercle « Les méli-mélo » (camaléon).

Ah ! ne pouvant attaquer les actes du Conseil municipal, il faut que vous ayez recours à de vils procédés.

Vous faites attaquer cette Municipalité républicaine par la *Croix* et l'*Echo du Nord* et vous avez soin, M. le Merle blanc, de signer : « Des républicains indépendants ».

Vous mentez, quand vous dites que le citoyen Krebs touche 1,200 francs par an ; que la Mairie a coûté 135,000 francs au lieu de 84,000 ; que la Mairie n'est pas au centre du cadastre.

Vous mentez encore quand vous dites que les pauvres n'ont pas eu de charbon cet hiver ; qu'il a été distribué 2.000 kilos de pain et 900 kilos de viande, alors que nous avons distribué aux malheureux 35,664 kilos de pain et 16,113 kilos de viande et 11 barriques de vin.

O, honnête M. Lemaire, qui n'avez pas craint de prélever sur les études faites par vos instituteurs-adjoints une partie de leurs salaires, ce qui a obligé ces honnêtes citoyens à qualifier votre maison à Hellemmes de « Villa des études ! »

Au lieu de venir dans nos réunions publiques, Messieurs les membres du Cercle vous préférez vous diviser en plusieurs équipes, et faire comme M. Roger : payer des chopes dans les estaminets pour dauber sur les socialistes absents.

Il surgit de votre clan une nuée d'ouvriers. Par la plume de M. Lemaire, ce faux radical, vous dites que le citoyen Krebs a besoin d'un bâton pour rentrer chez lui, mais votre candidat Silvert, qui a bien voulu vous être agréable en signant votre billet ne rentre jamais chez lui sans être porteur d'un paquet sous le bras, qui, je crois, est moins modeste que mon maigre bâton.

Demandez lui où je l'ai insulté ce fieffé menteur, je ne me souviens pas de l'avoir rencontré.

Continuez, tartufes, votre sale besogne ; il existe dans le sein de la population hellemmoise, une honnêteté qui fait défaut chez vous.

Les honnêtes gens ne vous suivent pas, ils ont une conception opposée à la vôtre, comme nous, ils repoussent à l'égoût les jésuites de votre acabit.

Vous, les opportunistes d'il y a 4 ans, vous êtes réduits aujourd'hui à présenter aux suffrages de vos concitoyens des « naturalisés ».

C'est une honte pour vous, les mélimélo ! Quoique internationalistes, nous ne voudrions pas employer de tels procédés, car nous avons trop de respect pour la population hellemmoise.

Criez bien haut et à tous les échos que nous sommes battus : nous avons cette conviction profonde que nous aurons avec nous, le 6 mai prochain, tous les honnêtes gens.

Marcelin KREBS,
Maire d'Hellemmes, conseiller d'arrondissement.

Mensonges et calomnies

Le sieur Lemaire s'est enfin décidé à publier sa liste : nous dirons bientôt ce qu'en vaut l'aune.

En même temps nous assistons à une levée de boucliers contre les élus socialistes sortants.

Comme le *Progrès* ne suffisait plus pour expectorer contre les républicains socialistes d'Hellemmes, la bande Lemaire a recours à l'*Echo*, l'organe du charbon cher.

Attendons-nous à voir bientôt la *Dépêche* et la *Croix* entrer en lice : il ne nous restera plus qu'à demander au *Progrès* ce qu'il va faire dans cette galère.

Attendons donc encore quelques jours et les faits démontreront, aux yeux des plus prévenus, que M. Lemaire, par ambition personnelle, fait le jeu de la réaction cléricale et capitaliste.

On peut être republicain et on mérite ce titre honorable à la condition de respecter les autres comme soi-même et de ne pas se livrer comme les Démodices et autres à l'imagination perdue et à la diffamation.

Ça peut coûter cher en tout cas à celui qui s'y livre.

Nous tenons à prevenir qui de droit : M. Lemaire et ses amis avertis.

Mais ne vous effrayez pas, Messieurs nos diffamateurs, nous voulons nous payer un moment votre frayeur. Imitez hardiment les procédés d'Escobar et de Basile : le suffrage universel a déjà reconnu les siens.

Le suffrage universel va aux hommes qui ont la sincérité de leurs convictions, qui ne craignent pas de s'expliquer avec lui au grand jour des réunions populaires, qui savent faire leur devoir et tenir leurs promesses dans le temps que dure leur mandat.

Vos canons de portières, vos petites calomnies ne servent à rien, car le peuple, simple et franc de son naturel, n'aime pas ceux qui changent trop facilement leur fusil d'épaule.

Comprenez-vous M. Lemaire ?

Ange Pilou.

Belle réunion publique

La salle de l'estaminet Duthoit, rue Duplaix, pouvait à peine contenir tous les électeurs qui étaient venus le samedi, écouter nos amis Agache, adjoint au maire ; Krebs, conseiller d'arrondissement, maire d'Hellemmes, et Vérecque, délégué du Comité fédéral.

Les orateurs réfutèrent point par point les calomnies et mensonges des adversaires opportunistes et exposèrent, aux applaudissements de tous, les réformes accomplies par la municipalité sortante, pendant les 4 années qui viennent de s'écouler.

Un ordre du jour par lequel les électeurs s'engagent à aller voter pour la liste des candidats du Parti ouvrier, a été adopté à l'unanimité.

LA MADELEINE

CANDIDATS

HOCHEDEZ Henri, ouvrier ajusteur, délégué au Comité Fédéral ; VERÉCQUE Charles publiciste, délégué au Comité Fédéral ; LELAI Edouard, Secrétaire général du Parti ouvrier ; PHILIPPE Emile, négociant à Berkem ; DUTHOIT Charles, bijoutier-horloger à Berkem ; FLORYN Alfred, chaudronnier en fer ; CORNILLE Edouard tamier ; RIS François, mouleur ; THIEBAUT Léonard, métallurgiste ; HENNEBIQUE Jean-Baptiste, teinturier-apprêteur ; HERLENT Louis, ébéniste à Berkem ; POULLE Edouard, Trésorier du Syndicat des tabacs ; GEROOMS Corneille, délégué à la Fédération des Syndicats de Lille et environs. — VANDEMÉULEBROUCK F., tisserand à Berkem.

BARNE François, journalier. — MAERTEN Gaston, débitant à Berkem. — CARLIER Albéric, piqueur à Berkem. — DESMALADES Achille, mouleur. — TRICART Eloi, chaudronnier, — DELANNOY Auguste, ajusteur. — DILLIES Henri, coupeur en confections. — STEVENS Florimond, journalier. — LEGRAND Emile, ajusteur à Berkem. — GASTON Alfred, garnisseur. — CALLE Alexandre, chaudronnier en cuivre. — DELANNOY Désiré, paqueteur. — VASSEUR Florent, trésorier général du Parti ouvrier à Berkem.

Les candidats du Parti acclamés

A l'*Egalité*, rue Jeanne-Maillotte, le Parti Ouvrier madelinois avait organisé hier soir, une conférence publique, qui a été présidée par notre ami Duthoit.

Le citoyen Lecas, secrétaire général de la section, a commenté le programme des réformes que les candidats s'engagent à réaliser si la confiance des électeurs les envoie siéger à l'Hôtel de Ville.

A son tour, Gosselin après avoir excusé le citoyen Samson, indisposé, a exposé le but des socialistes au pouvoir.

Les deux orateurs ont été vivement applaudis.

Un ordre du jour acclamant les candidats du Parti ouvrier a été voté « l'unanimité des nombreux électeurs présents.

A MOUVEAUX

Vertige réactionnaire

Les réactionnaires ont le vertige. Voyant la partie perdue pour eux, ils ne savent plus sur quelle corde danser, ni à quel saint se vouer.

Dans leur dernière circulaire ils accusent un conseiller municipal, marchand de charbon, désignant ainsi le citoyen Moreau, d'être contre la loi — adjudicataire d'une fourniture de 1000 fr. — Mais, fourbes que vous êtes, menteurs effrontés qui cherchez à tromper les électeurs, vous savez mieux que personne que l'adjudicataire est un *conseiller municipal de Tour